

**Prédication de la Pasteur Agnès Adeline-Schaeffer le 21 juillet 2024 à l'Oratoire du Louvre
Baptême de Suzanne**

**« Diverses manifestations de l'Esprit pour le bien de tous »
1 Corinthiens 12 : 4 à 13 et 26, 27.**

Amis, frères et sœurs,

Que ce soit dans notre travail, notre famille, nos engagements dans la vie personnelle, chacun, chacune pour notre part, nous représentons un maillon dans la vie de la société dans laquelle nous évoluons. Si nous sommes à la place qui est la nôtre, si nous sommes investis à un endroit particulier de notre travail ou de notre vie, c'est à cause, ou plutôt, grâce à notre personnalité, notre vocation, nos aptitudes, nos dons, nos dispositions, à cause ou grâce à la diversité et à la multitude de nos dons. Chacun, chacune a l'air de vaquer individuellement à ses occupations tant professionnelles que familiales, tant religieuses qu'associatives, tant politiques qu'artistiques, mais si on pouvait faire un arrêt sur images et apercevoir en un instant un ensemble, on s'apercevrait vite que chacune et chacun est complémentaire de l'autre, à tous les niveaux et qu'ainsi un certain équilibre est maintenu. On verrait aussi encore mieux, toutes les personnes qui n'ont pas leur place et dont on ne s'occupe pas ou si mal. Nous savons très bien que, lorsqu'il y a un grain de sable dans la chaîne, la répercussion est générale et le déséquilibre sensible. Blocage et carambolages sont inévitables. Et c'est la crise.

Ce qui vrai de notre travail et de notre vie personnelle ou familiale, est vrai aussi, en particulier, pour nos vies d'églises chrétiennes. J'emploie volontiers et avec reconnaissance, le pluriel, car la pluralité des dénominations représente autant d'organisations ecclésiales et d'orientations théologiques. Cette pluralité signifie surtout la multitude des chemins de foi et la magnifique liberté avec laquelle Dieu vient rencontrer l'homme au cœur de sa propre histoire. Et c'est cet ensemble pluriel et complémentaire qui forme l'Église universelle. Et cela se décline bien sûr à tous les échelons des autres religions. Aujourd'hui, je vous propose de rester en lien avec le christianisme, avec cet extrait de la lettre de Paul aux Corinthiens, choisi par la famille de Suzanne, la petite Suzanne que nous venons de baptiser et d'accueillir dans l'Église.

A l'intérieur de l'église, nous rencontrons des personnes aux fonctions multiples, comme celui ou celle qui a le don de Dieu spontanément, librement, celui ou celle qui le don de parler et communiquer des réalités spirituelles qui touchent profondément. Il y a encore celui ou celle qui a le sens de la musique et de la liturgie, celui ou celle qui a le don de la prédication ou de l'enseignement, celui ou celle qui sait aider efficacement les autres dans leurs souffrances, quelle que soit leurs noms. Il y a celui ou celle qui a le don de la visite, celui ou celle qui a le don de la prière, celui ou celle qui a le don du dessin ou de la peinture, le sens de la formule, celui ou celle dont les paroles de sagesse renforcent la foi, éclairent une situation, rassurent la personne hésitante. Il y a celui ou celle qui sait organiser et gouverner, celui ou celle qui répare ce qui est cassé ou abîmé, celui ou celle qui planifie comme celui ou celle qui improvise, celui ou celle qui a le don d'écouter, de comprendre, de consoler. En général, il leur est proposé de prendre part au service de la paroisse, d'une façon ou d'une autre.

A l'intérieur de l'église, il y a donc cette société originale avec la variété de tous ces dons, que l'apôtre Paul appelle les charismes. En revanche, ce que nous ne saisissons pas toujours, c'est dans quel esprit tous ces dons sont vécus. L'apôtre Paul nous donne une réponse, en affirmant que

chacun est animé par l'unique esprit, l'unique souffle de Dieu, ce qui l'amène à dire que tous les membres de cette église forment en réalité un seul corps.

Paul lui aussi s'est trouvé confronté de façon particulière à des communautés chrétiennes très vivantes, suscitées d'ailleurs par son témoignage. L'une d'entre elles était la jeune communauté de Corinthe à qui l'Esprit-Saint avait largement distribué ses charismes. Certains étaient même hors du commun à cause de la vocation spéciale de l'Église naissante. Cependant, en raison de l'expérience exaltante des différents dons de l'Esprit saint, des rivalités et des désordres avaient surgi dans cette communauté, précisément entre ceux qui en avaient été les bénéficiaires. Il fallut alors recourir à Paul qui se trouvait loin de cette communauté, pour obtenir des éclaircissements.

Dans sa lettre, Paul répond sans hésitation aux Corinthiens et leur explique comment faire fructifier ces grâces particulières. Il rappelle qu'il y a diversité de charismes et de ministères, comme celui des apôtres, des prophètes ou des maîtres, mais que tous proviennent d'un seul Seigneur. Il affirme que dans la communauté, on trouve des personnes capables de faire des miracles, d'obtenir des guérisons, que d'autres sont portées de façon exceptionnelle à aider, d'autres encore à gouverner. L'un parle en langues, un autre les interprète. Cependant, ajoute Paul, tous ces dons tirent leur origine d'un seul Dieu. (1 Corinthiens 12 : 4-6).

Puisque ces différents dons viennent du même Esprit Saint qui les accorde librement, ils ne peuvent être que complémentaires et en harmonie entre eux. Ils ne sont pas donnés pour la satisfaction personnelle, ils ne peuvent pas être motif d'orgueil ni d'affirmation de soi. Au contraire, ils sont accordés en vue d'une finalité commune : édifier la communauté. Ce sont des diverses manifestations de l'Esprit pour le bien de tous. Ayant pour but le service, ils ne peuvent engendrer ni rivalité ni confusion. Ce qui est vrai de la vie en Église est vrai aussi pour notre vie en société, comme cela est vrai pour nos vies personnelles et familiales.

Puisque chacun est différent, chacun peut être un don pour les autres. De cette façon il réalisera sa propre vocation en vue du bien de tous.

Dans la communauté où les différents dons fonctionnent harmonieusement, Paul discerne une réalité qu'il nomme : le Christ. En effet ce corps original que composent les membres de la communauté est vraiment le Corps du Christ. Le Christ continue à vivre dans son Église et l'Église est son corps. Il ne s'agit ici ni d'un lieu ni d'un édifice, mais des personnes ensemble, reliées entre elles. Ce premier lien, c'est le baptême. Par le baptême, l'Esprit Saint incorpore le croyant dans le Christ. Par l'Esprit-Saint, le croyant s'insère dans la communauté. Là où tous sont en Christ, chaque division est effacée, chaque discrimination est surmontée.

Puisque le corps est un, les membres de la communauté chrétienne réalisent leur nouvelle façon de vivre en établissant entre eux l'unité, cette unité qui fait la part belle à la diversité et au pluralisme. La communauté ne ressemble pas à un corps de matière inerte, mais à un organisme vivant, composé des membres les plus divers. Et chacun est invité à résister à la tentation de se sentir

le meilleur et le plus indispensable, en oubliant de prendre soin du plus petit, du plus vulnérable. Et résister aussi à l'envie de provoquer la division. C'est la brèche rêvée pour que le mal s'installe sans vergogne.

Chers Amis, c'est bel et bien ce message que vous voulez délivrer à votre fille Suzanne, alors que nous sommes réunis dans la diversité des générations, par le lien de la foi, celle que nous avons en commun, même si elle se décline avec des nuances, dues à nos éducations, à nos traditions spirituelles, à nos cheminements de vie, à nos expériences personnelles, à nos rencontres.

Chers Yann et Alice, en prenant vos engagements vis-à-vis de votre fille, accompagnés en cela par le parrain et la marraine que vous avez choisis, vous avez exprimé quelque chose de votre intimité, celle de votre foi que vous voulez transmettre à votre fille. Nous pourrions être tentés de croire que la Bible et la foi qu'elle contient, ne se résument qu'à un comportement éthique, hérité de la tradition, et qu'il ne faut rien changer. Justement l'apôtre Paul vient nous dire que toute tradition se périmé, si elle n'est pas revisitée à la lumière de la foi d'aujourd'hui, si elle n'est pas réactualisée à la lumière du commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres.

Notre assemblée ce matin démontre ce que nous sommes : ensemble, avec nos différences !

Nous avons beaucoup reçu de nos héritages familiaux, culturels et religieux, y compris au sein d'une même famille, aux ramifications traditionnelles multiples. Et de génération en génération, nous avons acquis une expérience de la vie et des compétences pour y faire face. Mais de tout cela, que reste-t-il dans nos cœurs ? Qu'est ce qui fait que nous nous sommes déplacés ici dans ce temple pour déposer un peu d'eau sur son front ? Une obligation obscure ? La fidélité à la tradition qui rassure ou bien la fidélité à la Parole qui invite à penser par nous-mêmes...et par voie de conséquence, nous fait avancer plus loin ?

Par son baptême nous disons que Suzanne entre à son tour dans l'alliance nouvelle que Dieu fait avec son peuple, autrement dit, avec nous aujourd'hui. Le peuple de Dieu, ce sont non seulement les témoins de la foi, dans la Bible et dans l'histoire, mais c'est nous aussi, individuellement et en Église, en communauté rassemblée.

Notre espérance, c'est de croire que Suzanne reconnaîtra un jour que Dieu l'aime aussi le premier et qu'elle pourra le dire avec ses mots à elle, dans une joyeuse réponse. Pour l'aider à cela, vous confierez son éducation biblique à l'Église et même peut-être à cette paroisse locale, l'Oratoire, qui selon sa formule, *ne prétend pas donner la foi aux enfants et encore moins leur inculquer une doctrine prête à croire, tout simplement parce que nous sommes convaincus que c'est dans l'intimité de chacun que la foi se révèle et que Dieu seul connaît cette relation profonde de chacun avec lui*. En revanche, et j'aime particulièrement cette formule : ici, on forme des lecteurs ! Cette démarche me semble être résumée dans ce libellé qui orne la revue « Évangile et Liberté » : « Penser, critiquer et croire en toute liberté ».

Alors, aujourd'hui, c'est à nous de ne pas nous tromper d'engagement. C'est bien de votre foi, parents, parrain et marraine, ou en tout cas de votre recherche de foi, dont vous témoignez aujourd'hui. C'est d'abord de votre confiance à vous, dont vous parlez, pour votre enfant. C'est cette confiance-là qui aidera votre fille à grandir et à se développer. Et à pouvoir prendre sa place, le moment venu, avec ses propres charismes, ses propres dons, dans la société et peut-être aussi dans l'Église. Elle découvrira

que non seulement elle a une famille charnelle, mais elle a aussi une famille spirituelle. Car nous vivons non seulement de pain quotidien, mais aussi de paroles qui ouvrent l'esprit et le cœur, qui nous ouvrent aux autres et au monde. Des racines et des ailes pour elle, comme nous l'avons partagé lors de la préparation de ce culte.

Ensemble, parents, parrain et marraine, accompagnés par vos familles respectives, vous aiderez votre enfant à marcher selon la volonté de Dieu, c'est-à-dire, selon son amour, qui ouvre à la liberté. La liberté du choix, la liberté d'être et de devenir qui elle est vraiment. Chers amis, chère famille de Suzanne, dans notre monde agité, bouleversé même, il nous est donné de vivre aujourd'hui, et avec l'Église, comme témoin, un geste de confiance et d'espérance, en croyant qu'un monde meilleur est possible, dans l'accueil réciproque. Et dans la reconnaissance de la diversité des dons, des charismes de chacun, chacune, que l'apôtre Paul nomme « manifestations de l'Esprit Saint », et ce, pour le bien de tous et toutes. Ce respect réciproque que nous sommes invités à décliner déjà dans la communauté chrétienne, nous sommes appelés aussi à le vivre en dehors, dans notre société tout entière.

C'est ce que la société essaie de dire aujourd'hui, par son expression « le Vivre Ensemble ». Cette expression peut nous surprendre, nous agacer, parce qu'elle nous est dite en mode répétitif, et pourtant, c'est l'expression maîtresse de notre engagement actuel. Pourtant depuis quelques temps, cette expression a quitté nos écrans-radars et c'est bien dommage. Le Vivre Ensemble nous demande de faire attention à ne pas survaloriser notre propre corps, tant physique que social, tant associatif que religieux, au risque d'un narcissisme destructeur. Mais, le Vivre Ensemble, symbolisé par le corps unique et des membres différents, divers et variés, présenté par Paul, nous invite à faire attention à ceci : Être un seul corps, cela veut dire qu'il y a de la place pour la diversité. Par le mouvement des populations à travers notre pays, et à travers tous les pays, le monde n'en finit pas d'être créé. Cette création est sans cesse renouvelée, et nous invite à l'invention. Le paysage de notre pays, pour ne prendre que cet exemple, est une foule bigarrée. Si certains voient dans cette diversité, une menace politique et existentielle, d'autres, dont nous sommes les premiers en tant que chrétiens, sont invités à y voir, une richesse dont chacun est porteur. Chaque fois qu'un régime politique ou ecclésial a voulu mettre en place la dictature d'un corps unique, par l'élimination des membres qui le gênent, ou par l'uniformité de ceux qui restent, ce régime a été voué à l'échec, tout simplement parce qu'il va contre l'humanité. En revanche, le « Vivre Ensemble » nécessite d'abandonner ses rêves autoritaires et ses démons hégémoniques, pour travailler à la réconciliation des diversités, et pour accueillir la différence comme une richesse et non comme un obstacle ou un handicap. La pluralité des membres permet la fécondité de la vie, et permet pour chacun, chacune de nous, d'avoir accès à toutes les dimensions de la vie, à toutes les facettes de l'existence, à ne se priver de rien, ni priver les autres de ce que la vie peut offrir ; ainsi que Jésus l'a dit dans cette phrase de l'Évangile de Jean : Je suis venu pour que chacun ait la vie, et qu'il l'ait en abondance ». (Jean 10 : 10). En vue du bien de tous et de toutes.

Des racines et des ailes, non seulement pour Suzanne, mais aussi pour nous tous. Amen.